

Nicla MERCURIO, *Les variations de la langue française en Suisse romande : le cas du canton du Jura. Enquête (socio)linguistique et terminologique*, Torino/Paris, L'Harmattan Italia, 2023, 202 pp.

Cristina BRANCAGLION
Università degli Studi di Milano

En mettant à profit ses expériences de mobilité en France et en Suisse romande, ainsi qu'un stage de recherche au Centre de dialectologie et du français régional de l'Université de Neuchâtel, Nicla MERCURIO – enseignante-chercheuse à l'Université de Sassari – réunit ici les résultats les plus intéressants d'une recherche de terrain ciblée sur les particularités lexicales du Jura, « le canton suisse de formation plus récente et l'un des moins connus à l'extérieur des confins helvétiques » (p. 14) qui se distingue du reste de la Romandie par la présence d'un substrat dialectal d'oïl.

Après une « Introduction » (pp. 13-22) qui annonce les objectifs de la recherche, les choix méthodologiques qui l'ont inspirée et la structure de l'ouvrage, MERCURIO distribue les contenus en quatre chapitres, dont le premier est une description du cadre théorique dans lequel s'inscrit son travail : « La sociolinguistique et les variétés de langue » (pp. 23-54). Elle y présente les différentes approches de cette discipline et approfondit les concepts liés à l'étude de la variation linguistique et notamment de sa dimension géographique. Un paragraphe propose une synthèse très utile consacrée à l'évolution des études sur la variation linguistique et sur la notion de français régional, en présentant d'abord le contexte français – où ces recherches ont émergé à partir de la fin du XIX^e siècle –, puis leurs développement au sein de la Suisse romande – de la tradition des cacographies à la création de la base de données OFROM (<https://ofrom.unine.ch/>) – et dans le contexte jurassien – celui-ci étant dominé par les travaux de Pierre HENRY.

Le deuxième chapitre, « La Suisse romande et le Jura » (pp. 55-85), apporte des informations géopolitiques, géolinguistiques, démographiques et historiques sur le contexte dans lequel se situe la recherche et explore également les enjeux liés à l'attraction normative et culturelle exercée par la France. Dans cette section sont décrites les caractéristiques du français romand et de ses variétés internes ainsi que les catégories qui permettent de classer les particularités lexicales selon le procédé de formation qui en est à l'origine : archaïsmes, dialectalismes, germanismes et innovations. La deuxième partie du chapitre est entièrement consacrée au canton du Jura, à l'émergence de la 'Question jurassienne' avec la naissance d'un mouvement autonomiste et séparatiste, et à ses implications linguistiques quant à la promotion du français et des régionalismes.

Le chapitre suivant porte sur « L'enquête » (pp. 86-115). MERCURIO introduit ici le cadre théorique concernant les études sur cette pratique de recherche, discute ses choix méthodologiques et présente les différentes étapes de sa propre enquête, qui a dû se dérouler partiellement à distance à cause des limitations sanitaires imposées en 2020.

PONTI / PONTS
langues littératures civilisations des pays francophones

ISSN : 2281-7964
n. 24, 2024
DOI : 10.54103/2281-7964/28013

SECTION ÉTUDES LINGUISTIQUES
Coordonnée par Cristina BRANCAGLION
cristina.brancaglioni@unimi.it

NOTE DE LECTURE

Open Access



Menée en 2019 et 2020 auprès de 47 informateurs issus d'un milieu cultivé (professionnels de l'éducation, étudiants, bibliothécaires, administratifs, informaticiens), cette enquête a été réalisée à travers un questionnaire sociolinguistique écrit – conçu pour établir le profil des répondants et pour faire émerger leur attitude par rapport au parler jurassien –, des entrevues semi-dirigées visant à produire du matériel linguistique qui a été exploité à travers leurs transcriptions, une liste lexicale mise au point pour solliciter, à partir d'une série d'images, l'emploi de variantes concernant 40 items se référant à la vie quotidienne – ce qui a permis de vérifier la vitalité des régionalismes romands et jurassiens utilisés par les informateurs. Comme le souligne Maria Giovanna PETRILLO dans sa « Préface » (pp. 9-12), la chercheuse propose dans ce chapitre une « description détaillée des étapes de l'investigation, des problèmes et des paradoxes que le sociolinguiste peut rencontrer, [...] au point que le lecteur peut avoir l'impression d'être sur le terrain de l'enquête » (p. 11).

Le matériel ainsi obtenu est objet d'une analyse différentielle proposée dans le quatrième et dernier chapitre, « L'analyse du corpus donné » (pp. 116-148). MERCURIO examine brièvement les variantes régionales relevées au niveaux phonétique, phonologique et morphosyntaxique, parmi lesquelles le trait le plus important semble être la réalisation du [R] uvulaire roulé, observée surtout chez les locuteurs plus âgés ; parmi les traits morphosyntaxiques MERCURIO inclut aussi la féminisation des noms des métiers. Le lexique est objet d'une analyse plus approfondie qui fournit des données quantitatives, en pourcentages d'emploi, et qui prévoit une comparaison avec les données issues d'études antérieures. La chercheuse commente amplement les données concernant l'emploi contemporain des variantes relevées : elle confirme la haute vitalité d'un certain nombre de régionalismes romands (comme *ch'ni* pour « désordre » ou *pive* pour « cône du pin ») et jurassiens (*plètche* pour indiquer « la neige fondante qui se mêle à la saleté de la rue » ou *totché* pour dénommer un gâteau à la crème), signale les régionalismes moins employés et ceux qui ne semblent plus en usage étant donné que tous les informateurs ont eu recours aux variantes standard. Suit un commentaire des données lexicales en fonction des différents facteurs sociolinguistiques représentés par l'échantillon d'informateurs interviewés : l'âge (répondants nés entre 1956 et 2002), le genre, la mobilité, le contact des langues. Le facteur lié à la mobilité s'avère le plus intéressant et permet de constater que les particularités romandes et jurassiennes continuent d'être utilisées par les jeunes qui se déplacent dans d'autres cantons pour étudier. Quant aux représentations linguistiques concernant le parler jurassien relevées grâce au questionnaire sociolinguistique, MERCURIO a pu constater que, malgré l'apparition de quelques propos stigmatisant, les Jurassiens s'avèrent généralement fiers de leur variété linguistique et tendent à utiliser les mots régionaux comme moyen d'affirmation identitaire ; plus de la moitié des répondants se disent en outre favorables à une institutionnalisation de leurs particularités, à travers l'enseignement ou par le biais de leur inclusion dans les dictionnaires. La dernière section du chapitre propose un classement des régionalismes répertoriés en fonction du niveau linguistique et de l'origine, ce qui fait constater par exemple que le [R] uvulaire roulé est identifié comme germanisme phonétique et que les numéraux *septante*, *nonante* sont considérés comme des archaïsmes de statut (en raison de leur fréquence, la totalité des informateurs ayant utilisé ces variantes régionales, cf. p. 125).

Après une ample « Conclusion » (pp. 149-157) qui trace un bilan récapitulatif de la recherche, le volume est complété par des annexes très utiles : la reproduction du questionnaire sociolinguistique soumis aux informateurs (pp. 158-160), un tableau précisant les données concernant chaque enregistrement (p. 161), des fiches terminologiques descriptives des 10 régionalismes les plus vivants (pp. 162-166 : *ch'ni*, *doucette*, *escargot*, *natel*, *pive*, *plètche*, *poste*, *racine rouge*, *stewi*, *totché*).

Bien que l'approche terminologique évoquée dans le titre ne soit pas réellement appliquée et expliquée, ce volume propose une recherche sociolinguistique très documentée et qui se distingue pour sa rigueur méthodologique. Il a d'une part le mérite d'apporter des données nouvelles sur l'usage et la perception des régionalismes du parler jurassien d'aujourd'hui et d'autre part celui de contribuer à la diffusion des études linguistiques sur la francophonie de la Suisse romande en Italie, où ce genre de recherches sollicite un intérêt encore modeste au sein de la communauté scientifique.